

LA FONDAZIONE LABORATORIO MEDITERRANEO CON MATVEJEVIĆ TRA I “SAGGI” DI PRODI

Bruxelles, 23 gennaio 2003

Riunito a Bruxelles un gruppo di Saggi con l'obiettivo di fornire indicazioni al Presidente della Commissione Europea sulle strategie che l'Europa deve attivare per implementare il dialogo tra le società e le culture, base indispensabile per assicurare pace e progresso condiviso nell'area euromediterranea.

La Fondazione Laboratorio Mediterraneo partecipa con la presenza di Predrag Matvejević tra i saggi e con la stesura del documento di lavoro.



DIALOGUE ENTRE LES PEUPLES ET LES CULTURES DANS L'ESPACE EURO-MEDITERRANEEN

GROUPE DES SAGES

Co-présidence

- Prof. Assia ALAOUI BENALAH

Morocco

Université Mohammed V
Faculté de Droit B.P.

- M. Jean DANIEL

France

C/o « Le Nouvel Observateur »

Membres:

- M. Malek CHEBEL

France

- Prof. Don Juan DIEZ NICOLAS

Espagne

Catedrático de Sociología dela Universidad Complutense y Académico de la Academia Europea de Ciencias y Artes

- Prof. Umberto ECO

Italie

- Prof. Shmuel N. EISENSTADT

Israel

The Van Leer Jerusalem Institute

- Prof. George JOFFÉ

UK

London University

- Prof. Ahmed KAMAL ABOULMAGD
Egypt
Faculty of Law Cairo University
- Prof. Bichara KHADER
Belgique- Palestine
Centre d'Etude et de Recherche sur le monde arabe contemporain
- M. Adnan Wafic KASSAR
Liban
Président Directeur Général Fransabank SAL
- M. Amin MAALOUF
Liban
- Prof. Predrag MATVEJEVIĆ
Italie – Bosnie
Président du Comité international de la Fondazione Laboratorio Mediterraneo
- Prof. Rostane MEHDI
France
Université d'Aix-Marseille III
- Prof. Fatima MERNISSI
Maroc
Université Mohamed V
- Prof. Tariq RAMADAN

France

- M. Farouk SEN

Allemagne

Zentrum für Türkeistudien

- M. Peter SHAFFER

UK

- M. Faouzi SKALI

Maroc

Directeur du Festival de Fès des musiques sacrées du monde

- Sig.ra Tullia ZEVI

Italie



DISCORSO DI ROMANO PRODI

President de la Commission européenne

Groupe des Sages sur le Dialogue entre Peuples et Cultures - Ouverture réunion inaugurale

Groupe de Sages - Reunion inaugurale

Bruxelles, le 23 janvier 2003



Le contexte politique général dans lequel notre initiative se place est très particulier et je dirais même, sans précédent dans l'histoire de l'Europe. La Convention s'interroge sur la nature et les finalités de la construction européenne, l'élargissement change le rôle de pôle de stabilité de l'Union européenne sur la scène internationale.

Dans ce contexte, il nous faut repenser le rôle et la place de la dimension culturelle définie dans son acceptation la plus large, de société dans les relations avec les pays tiers, à commencer par les relations dites « de voisinage » et en prenant le lien euro-méditerranéen comme premier cas d'application.

En effet, autour de l'Union élargie, nous devons établir des nouvelles relations, spéciales avec nos voisins, inspirées d'une « nouvelle philosophie » des relations internationales.

Ce serait en effet une grave erreur que de construire la nouvelle Europe en négligeant le "berceau de l'Europe", c'est-à-dire la Méditerranée.

C'est pourquoi le moment est venu d'agir avec détermination et de renforcer notre politique euro-méditerranéenne dans ses trois dimensions : Nord-Nord, Nord-Sud et Sud-Sud.

D'une part, nous devons développer des relations spéciales avec chacun de ses voisins pour établir autour de l'Union un « anneau d'amis », qui se définisse par la formule « tout sauf les Institutions » ; d'autre part, nous devons briser « la logique de ceux qui sont « dedans » et ceux qui sont « dehors ».

Je suis par ailleurs convaincu que la "question méditerranéenne", est avant tout une "question culturelle", et ce pour diverses raisons.

Tout d'abord, l'une des causes de retard de la région et de ralentissement du processus de réforme est la faiblesse de la société civile dans les pays méditerranéens.

Ensuite, le dialogue et la connaissance réciproque

ne sont cependant pas simplement une question de politique extérieure.

Dans le contexte méditerranéen, ils revêtent inévitablement une double valeur, extérieure et intérieure, parce le dialogue interculturel se produit également dans nos villes européennes, où nous devons trouver le moyen de vivre positivement l'interculturalité et d'en profiter pleinement.

Je compte sur vous, sur les Sages que vous êtes, individuellement et collectivement, pour comprendre

- les objectifs que nous nous sommes assignés,
- les questions que nous nous posons
- ainsi que les raisons pour lesquelles nous nous posons ces questions.

A cet effet, je vous ai fait préparer par un groupe de travail, qui est au service de vos réflexions comme il l'a été et le demeure au service des miennes, un PAPIER DE PROBLEMATIQUE/ISSUE PAPER qui constitue la synthèse de ma propre vision et de mes interrogations.

Ce groupe de travail a également constitué à votre intention un premier DOSSIER DE BASE qui constitue une tentative d'inventaire de notre action en matière de Dialogue interculturel vis-à-vis de notre voisinage méditerranéen comme des populations immigrées sur notre sol et qui sont originaires de ce voisinage.

En effet, le point de départ de votre réflexion sera précisément le jugement et l'appréciation que vous porterez

- sur ce que nous avons fait,
- sur les limites de notre action,
- et sur les raisons de ces limites.

Notre recherche d'un dialogue authentique entre les sociétés civiles de l'espace euro-méditerranéen appelle nécessairement un développement de nos liens culturels.

Cette recherche a une finalité politique dont les trois grands axes constituent autant de marques de notre volonté.

- Notre volonté est d'avoir une Union européenne ouverte et tolérante, qui fonde sa cohérence interne sur le respect de nos diversités
- Notre volonté est aussi d'assurer notre cohérence d'action extérieure. L'enjeu est de prévenir toute discordance, tout déphasage entre l'évolution de l'Union et celle de son voisinage.
- Notre volonté est enfin, en conséquence logique des deux précédentes, d'assurer l'intégration des populations immigrées légalement installées

Il s'agit de susciter à la fois un sentiment d'appartenance à l'égard de l'Union et chaque Etat membre d'accueil, ainsi qu'un rôle de « pont » avec les pays et sociétés civiles d'origine, le tout dans le respect des différentes identités.

Le recentrage de notre politique de voisinage, et en premier lieu du Partenariat euro-méditerranéen, autour du Dialogue entre sociétés civiles signifie que cette politique, ce Partenariat, soient davantage centrés sur les besoins et attentes de ces sociétés civiles.

Pour ce qui me concerne, ce recentrage induit un éclairage culturel transversal des différentes dimensions (politique, économique, sociale, de sécurité) de notre politique de voisinage, et d'abord de ce Partenariat euro-méditerranéen.

Il s'agit de faire de la dimension culturelle, du Dialogue interculturel:

- un moyen de cohérence entre Partenariats de voisinage,
- un élément de construction du Partenariat euro-med lui-même, dans lequel le commercial, le sécuritaire et le culturel doivent devenir véritablement interactifs
- un vecteur de mise en complémentarité des politiques et actions internes et des initiatives extérieures dont l'objet commun est de contribuer à la gestion de l'espace euro-méditerranéen

Nous devons, vous devez, réfléchir pour savoir selon quelle(s) méthode(s) et avec quels instruments donner à l'Education une place centrale, de sorte que le Partenariat euro-med dispose à terme d'une dimension essentielle de compréhension mutuelle, de connaissance réciproque, et surtout de justesse de perception. Nous devons, vous devez, accorder dans cet exercice une attente particulière aux opinions et attentes des femmes et de jeunes.

Plus globalement enfin, nous devons, vous devez, identifier comment, dans cette perspective à construire selon une approche pragmatique et cumulative, « redonner du sens » aux instruments en place et aux actions à venir.

Pour conclure, c'est une joie personnelle pour moi que de vous informer que deux membres de cette Commission ont exprimé un intérêt, tant personnel que politique à rencontrer le Groupe des Sages. Il s'agit de Pascal LAMY, en charge de la Politique Commerciale de l'Union, et de Viviane REDING, en charge de l'Education et de la Culture. Je vous propose de les auditionner et d'avoir un échange de vues avec chacun d'entre eux lors de vos prochaines réunions, dont nous allons déterminer ensemble le rythme et le calendrier.

DOCUMENT DE TRAVAIL

Comment mieux situer la place du Dialogue des sociétés civiles au regard des dimensions politique, économique et sociale, voire de sécurité, du Partenariat euro-méditerranéen, ainsi que des politiques communes internes qui peuvent davantage intégrer la dimension interculturelle dans une perspective « méditerranéenne » ? Cette double interrogation est appelée à trouver sa réponse dans celles que les Sages nous aiderons à trouver à toute une série de questions concrètes et de principe.

1. Les trois axes de notre réflexion (cohérence extérieure, cohésion interne, intégration des populations immigrées) couvrent-ils l'intégralité des objectifs assignables à un Dialogue « revisité » entre Peuples et Cultures ? Les justifications que nous donnons pour chacun des trois objectifs affichés sont-elles pertinentes et recouvrent-elles les exigences du Dialogue inter-culturel dans sa complexité et dans son acceptation la plus large ?
 2. Quelle précaution prendre pour que notre grille de lecture soit acceptable par tous, ne soit pas perçu comme euro-centriste mais comme la volonté de partager une expérience réussie ainsi que la méthode qui a permis de conduire à son terme (provisoire) cette expérience ?
 3. Quelle approche et comment faire pour que le recentrage du Partenariat euro-méditerranéen autour du Dialogue des sociétés civiles aille au-delà d'un rééquilibrage de ce Partenariat, dont les « dominantes » se trouvent du côté du commerce (zone de libre-échange, démantèlement tarifaire, règles d'origine, etc) et du côté de la sécurité (au sens principalement de contrôle des flux migratoires et des trafics...), ainsi que des politiques internes pertinentes ?
- C'est-à-dire constitue une modalité de réexamen du Partenariat, centré sur les attentes et besoins des sociétés civiles, qui induit un éclairage culturel transversal des différentes dimensions (politiques, économique, sociale, de sécurité) de celui-ci et fasse du Dialogue inter-culturel [1] :
- un moyen de cohérence entre Partenariats de voisinage, tout en prenant pleinement en compte les spécificités du Partenariat euro-med,
 - un élément de construction du Partenariat lui-même, dans lequel le commercial, le sécuritaire et le culturel ne pourraient plus être simplement juxtaposés, comme aujourd'hui, mais devenir véritablement interactifs,
 - un support pour dessiner ensemble le type de relation de voisinage que nous souhaitons conjointement établir, en commençant par l'identification de nos intérêts communs euro-méditerranéens et en débouchant progressivement, et le cas échéant, sur l'instauration d'organisations communes
 - un vecteur de mise en complémentarité des politiques et actions internes et des initiatives extérieures dont l'objet commun est de contribuer à la gestion de l'espace euro-méditerranéen ?

4. Comment, dans cette perspective à construire selon une approche pragmatique et cumulative, « redonner du sens » aux instruments en place et aux actions à venir ?
5. Selon quelle(s) méthode(s) et avec quels instruments, en particulier, donner à l'Education une place centrale de sorte que le Partenariat dispose à terme d'une dimension essentielle de compréhension mutuelle, de connaissance réciproque, de justesse de perception, de capacité au respect et à l'intégration, sans laquelle nos objectifs partagés de voisinage ne sauraient être atteints de façon durable ?
Dans cette même perspective, comment redéfinir actions culturelles, sociales et pour la Jeunesse conduites à l'intérieur de l'Union ?
6. Comment enfin, dans la typologie des pratiques et usages du Dialogue inter-culturel, choisir la voie qui assure la réalisation d'objectifs partagés et repose sans restriction ni arrière-pensée sur une définition de la culture conçue comme un « mode de vie/way of life » ?
Le point de départ de votre réflexion sera précisément le jugement et l'appréciation que vous porterez sur ce que nous avons fait, sur les limites de notre action et sur les raisons de ces limites. Ce faisant, les Sages que vous êtes seront mieux à même de comprendre les objectifs que nous nous sommes assignés, les questions que nous nous sommes posés et les raisons pour lesquelles nous nous sommes posés ces questions.

* * *

Comme l'a écrit l'un d'entre vous, Predrag Matvejetevitch, « ce ne sont pas les cultures qui entrent en conflit, mais les cultures perverses en idéologies » avant d'appeler à « un processus de convergences dont nous ne voyons pas encore la fin » (in Le Monde du 10.12.2002).

Ces propos viennent en écho de ceux de Jean Monnet, convaincu de l'importance de l'égalité dans les rapports entre les peuples et les individus, de l'égalité dans la démarche politique mais aussi dans la démarche intellectuelle. Dans ses Mémoires (p. 558), celui-ci écrit en effet :

«Convaincre les hommes de parler entre eux, c'est le plus que l'on puisse faire pour la paix. Mais il faut plusieurs conditions, toutes aussi nécessaires. L'une est que l'esprit d'égalité préside aux conversations et qu'aucune des parties ne vienne à la table avec la volonté d'emporter un avantage sur l'autre. Une autre condition est que l'on parle bien du même objet. Une autre enfin, que tous s'attachent à rechercher l'intérêt qui leur est commun».

[1] Ce terme polysémique couvre des notions allant de grandes abstractions telles que le « dialogue des civilisations » à la « communication interculturelle » pratiquée comme instrumentation de bonnes relations commerciales, de la diplomatie culturelle pratiquée par les Etats membres, en passant par les politiques nationales de « multiculturalisme » voire la coopération culturelle stricto sensu. Il serait souhaitable que le Groupe des Sages puisse privilégier l'acceptation de la notion qui cadre le mieux avec les objectifs recherchés ...



23 gennaio 2003

La lista dei saggi

M.me Assia ALAOUI BENSALAH
Marocco
M. Jean DANIEL
Francia
M. Malek CHEBEL
Algeria
M. Don Juan DIEZ NICOLAS
Spagna
M. Umberto ECO
Italia
M. Shmuel N. EISENSTADT
Israele
M. George JOFFÉ
Regno Unito
M. Ahmed KAMAL ABOULMAGD
Egitto
M. Bichara KHADER
Palestina
M. Adnan Wafic KASSAR
Libano
M. Amin MAALOUF
Libano
M. Predrag MATVEJEVIC'
Croazia-Bosnia
M. Rostane MEHDI
Francia
M.me. Fatima MERNISSI
Marocco
M. Tariq RAMADAN
Svizzera
M. Farouk SEN
Germania
M. Peter SHAFFER
Regno Unito
M. Faouzi SKALI
Marocco
M.me Tullia ZEVI
Italia

Matvejevic' "Saggio" di Prodi

Riunito a Bruxelles un Gruppo di Saggi con l'obiettivo di fornire indicazioni al Presidente della Commissione europea sulle strategie che l'Europa deve attivare per implementare il dialogo tra le società e le culture, base indispensabile per assicurare pace e progresso condiviso nell'area euromediterranea.

«Il contesto politico generale nel quale la riunione del nostro Gruppo di Saggi si pone è molto particolare e senza precedenti nella storia dell'Europa.

La Convenzione s'interroga sulla natura e le finalità della "costruzione" europea, l'allargamento cambia il ruolo del polo di stabilità dell'Unione europea sulla scena internazionale.

In tale contesto, bisogna riorganizzare il ruolo e lo spazio della dimensione culturale definita, nella sua accettazione più ampia, di società nelle relazioni con i Paesi terzi, a cominciare dalle relazioni dette "de voisinage" e considerando il legame euromediterraneo come primo caso di applicazione.

In effetti, per quanto riguarda l'allargamento dell'Unione, bisogna stabilire nuove relazioni, specialmente con i nostri vicini, ispirati da una "nuova filosofia" di relazioni internazionali.

Sarebbe infatti un grave errore costruire la nuova Europa non tenendo in considerazione "la culla dell'Europa", cioè il Mediterraneo.

È giunto il momento di agire con determinazione e di rafforzare la nostra politica euromediterranea nelle sue tre dimensioni: Nord-Nord, Nord-Sud e

Sud-Sud. Bisogna, quindi, sviluppare delle relazioni specifiche con ognuno dei nostri "vicini" per creare all'interno dell'Unione "un insieme di amici".

Sono convinto che la "questione mediterranea", è innanzitutto una "questione culturale", e ciò per diversi motivi. Innanzitutto una delle cause del ritardo della Regione e del rallentamento del processo di riforma è la debolezza della Società civile nei Paesi mediterranei.

Inoltre, il dialogo e la conoscenza reciproca non sono, tuttavia, semplicemente una questione di politica estera.

Nel contesto mediterraneo, essi rivestono inevitabilmente un duplice valore, esterno ed interno, perché il dialogo interculturale si produce ugualmente nelle nostre città europee, dove dobbiamo trovare il modo di vivere positivamente l'interculturalità e di goderne pienamente.

Io conto su voi Saggi, individualmente e collettivamente, per comprendere gli obiettivi da perseguire, le domande da porci e le ragioni per le quali ci poniamo tali interrogativi».

Romano Prodi

27 gennaio 2003

Euromedcity
a San Leucio

*Sinergia tra Regione
e Comune per la sede della
"Città euromediterranea"
della Fondazione Laborato-
rio Mediterraneo*



Il Belvedere di San Leucio

La candidatura ora è ufficiale e dunque spendibile in ogni contesto, specie a dimensione internazionale. Il Belvedere di San Leucio è pronto a ospitare il dipartimento dei sindaci delle città del Mediterraneo unite da Euromedcity; la risposta culturale alle disgregazioni e alle angosce della storia contemporanea di quest'area strategica per i destini del mondo. La sinergia Bassolino-Falco è stata sancita ieri mattina alla Presidenza della Giunta Regionale dalla firma congiunta di un protocollo d'intesa. Alla sua stesura lavorano, altrettanto in sintonia, l'Assessore regionale ai Beni Culturali Marco Di Lello, il responsabile dell'area tecnica del Comune Alfredo Messore e Michele Capasso, che del progetto è da anni l'infaustabile promotore.

"E' chiaro che il protocollo fissa un paletto importante, confermando la precisa volontà della Regione e del Comune di non perdere quest'opportunità sulla quale stiamo lavorando da quasi due anni" dice il Sindaco Falco. E ag-

giunge: "concorriamo per un ruolo di straordinaria valenza strategica sul piano delle relazioni internazionali, per il quale si sono candidate altre importanti città europee".

Il protocollo prevede due impegni operativi. Nel primo le parti confermano il loro pieno sostegno alla candidatura della Città di Caserta quale sede di coordinamento centrale di Euromedcity. Se la proposta verrà accolta il Comune renderà disponibili gli spazi individuati nel Belvedere di San Leucio per una superficie massima di 3200 metri quadrati secondo le linee specificate nello studio di fattibilità. Dal canto suo la Regione Campania renderà disponibile le risorse necessarie per il completamento della struttura ed il suo allestimento e contribuirà al finanziamento delle spese di funzionamento nonché delle singole iniziative che saranno promosse da Euromedcity.

Da "Il Mattino" del 28 gennaio 2003
di Nando Santonastaso

MED PRIDE - INCONTRO PMI

Trieste, 23-24 gennaio 2003

In questa occasione **Raffaele Cozzolino**, collaboratore della **FLM**, ha presentato il progetto ad attori economici e sociali dei Paesi dell'Est europeo prossimi a collaborare con i Paesi mediterranei, distribuendo le schede riassuntive di **Med Pride** ed invitando i rappresentanti presenti a valutarne l'impatto sulle singole realtà.


Sviluppo Italia
 Sviluppo Italia

API
 Agence de Promotion
 de l'Industrie
 Tunisia

CIES
 Centro di Ingegneria
 Economica e Sociale
 Italy

CUSTODIA
 Italy

MTCC
 Management and Technology
 Consulting Group
 Lebanon

Oxford innovation
 Oxford
 Innovation Limited
 Great Britain

PFI
 Palestinian Federation
 of Industries
 Palestine

Ekkotek
 Ekkotek Limited
 Cyprus

**Fondazione Laboratorio
 Mediterraneo ONLUS**
 Italy

**Foundation for
 International Studies**
 Malta

**Social Fund
 for Development**
 Egypt

Université Cadi Ayyad
 Morocco

K COMMUNICATION
 Italy

 Sviluppo Italia Spa - Via Calabria, 46 - 00187 Roma
 Contact: Mrs Simona Cigliano
 Tel. + 39 06 42160403 - Fax +39 06 42160416
 simona.cigliano@sviluppoitalia.it

www.medpride.net

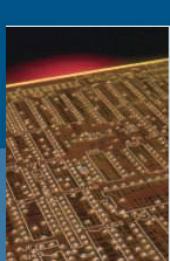
Med.Pride Mediterranean Project for Innovation Development

 Project funded by the European Community
 under the EUMEDIS initiative, strand 2

Med.Pride: excellency and innovation

The Med.Pride project envisages the creation of a network of Centres of Excellence (CoE) from European and Mediterranean countries with the aim to implement an operational model for:

1. the creation of innovative enterprises;
 2. the adoption of innovation in existing SMEs.
- In order to successfully implement an innovation process, it is of the utmost importance to facilitate access to information on new technologies, improve services, enhance skills, competencies, know-how and avail of financial and other management tools.
- In view of this Med.Pride targets its activities to improving the performances of organisations that could act as interfaces both for existing SMEs and for new enterprises.
- Med.Pride will contribute in diffusing information technologies at two levels: at macro level, since a consistent part of the institutional CoE work will be carried out through the Internet; and at micro level, by adding value to the social and economic environments, through both the creation of innovative enterprises and by fostering the introduction of innovation in existing traditional sectors SMEs.



Tools for development

- To achieve the set goals this network will operate through a number of intervention tools:
- the realisation of a user friendly web-site, that can be enlarged and that can involve other countries and new potential partners;
 - a shared Enterprise Creation model that is easily adapted to the specific needs of each single partner country;
 - training, exchanging information and transferring technical know-how;
 - the promotion of dissemination and visibility activities.

Information technology brings goals closer

The realisation of this project envisages the creation of a dedicated web-site that permits the exchange of documents and information through a dedicated portal, together with the transferance of know-how, through interactive satellite technologies.

Innovation sustains Small to Medium - sized Enterprises in their growth

- This project envisages:
- the creation of Centres of Excellence and/or task forces, dedicated to the implementation of specific actions that foster innovation and economic growth, through better use of ITC;
 - the creation and adoption of specific, tailored models for the creation of new enterprises and for the implementation of innovation in partner countries;
 - the creation of new Tool-kits fostering innovation;
 - an expert staff capable of competently tackling the creation of innovative enterprises;
 - the creation of an international network to facilitate the exchange of experiences.

Partners

API – Agence de Promotion de l'Industrie
 CIES – Centro di Ingegneria Economica e Sociale
 Custodia, Srl
 Ekkotek, Ltd
 Fondazione Laboratorio Mediterraneo ONLUS
 Foundation for International Studies
 MTCC, Management and Technology Consulting Group
 Oxford Innovation Limited
 PFI – Palestinian Federation of Industries
 Social Fund for Development
 Sviluppo Italia (Contractor and Coordinator)
 Université Cadi Ayyad

Tunisia
 Italy
 Italy
 Cyprus
 Italy
 Malta
 Lebanon
 Great Britain
 Palestine
 Egypt
 Italy
 Morocco

www.tunisianindustry.net.tn
www.agipa.it
www.custodia.it
www.ekkotek.com
www.medlab.org
www.mrl.com
www.oii.co.uk
www.pfi-net.org
www.sfdgypt.org
www.sviluppoitalia.it
www.uneca.ac.ma

IL PROGETTO



MED PRIDE

Il progetto MED PRIDE

MED.PRIDE (Mediterranean Project for Innovation Development) è un progetto co-finanziato dall'Unione Europea nell'ambito del Programma Eumedis.

Nell'anno 2000 La Commissione Europea ha lanciato il bando Eumedis con l'obiettivo di:

- accelerare la crescita economica nella regione Euro-Mediterranea
- migliorare la qualità della vita delle popolazioni della regione
- stimolare la cooperazione euro-mediterranea
- facilitare la comprensione reciproca in un ambiente multi-culturale
- promuovere servizi pubblici innovativi
- incrementare la connessione internet tra i partner Euro-Mediterranei
- creare piattaforme elettroniche orientate all'utente finale.

Il Bando Eumedis con un budget complessivo di finanziamenti pari a 49 milioni di Euro si è chiuso a Gennaio 2001.

Circa 20 progetti, su 175 presentati, hanno ottenuto il finanziamento. Tutti coprono i cinque settori di intervento: Sanità, Commercio Elettronico, Turismo e Cultura, Industria, Innovazione e Ricerca, Formazione.

Il Consorzio MED.PRIDE, formato da partner di Italia, Marocco, Tunisia, Egitto, Malta, Cipro, Libano, Territori Palestinesi e Gran Bretagna ha presentato il progetto approvato nel settore 4 "Progetti Piloti nella ricerca applicata all'Industria e Innovazione". Il suo scopo è quello di creare una rete di Centri di Eccellenza per la creazione di impresa e il supporto all'Innovazione nelle piccole e medie imprese nei Paesi della sponda sud del Mediterraneo.

I Partner di progetto: Sviluppo Italia, coordinatore; Università Cadi Ayyad, Marocco; Ekkotek, Cipro; Social Fund for Development, Egitto; MTCG, Libano, Foundation for International Studies, Malta; Palestinian Federation of Industries, Territori Palestinesi Agence pour la Promotion de l'Industrie, Tunisia; Fondazione Laboratorio Mediterraneo ONLUS, Napoli; CIES-Centro di

2

SviluppoItalia



MED PRIDE

- il portale web costituito da un'area Internet ed un'area Extranet , alimentato da tutti i partner, supportato da una piattaforma tecnologica che permette la condivisione di informazioni, lo sviluppo di una cultura comune e la formazione a distanza.
- i seminari sul territorio
- le attività di diffusione dei risultati e visibilità dell'iniziativa.

Attualmente, il progetto ha portato a termine le attività operative previste dal primo anno.

Sono state realizzate le attività di Formazione al Supporto per la Creazione di Impresa, il Manuale della Procedure, la diffusione degli Strumenti Operativi per l'Innovazione, nonché la creazione del sito www.medpride.net e dell'area Extranet come spazio di lavoro virtuale condiviso da tutto il partenariato.

Nel mese di giugno hanno preso il via le sessioni di Formazione interattiva a Distanza via satellite, sia sui temi della pianificazione d'impresa sia su quelli dell'Innovazione, dando così inizio alla fase di personalizzazione dei processi di supporto all'interno dei paesi partecipanti.

Nel complesso, il progetto prevede una durata di 30 mesi. Il termine previsto per la chiusura delle attività è Marzo 2005.

Quali sono le ricadute attese per i Partner Mediterranei?

Nel breve periodo, il risultato più evidente è il progressivo ampliamento della cultura imprenditoriale, grazie alla moltiplicazione e semplificazione delle occasioni formative per ampie fasce di utenti.

Tale azione formativa – soprattutto se accompagnata da minimi sostegni finanziari - si traduce nella creazione di nuove imprese, offrendo conoscenze e metodo a soggetti già fortemente orientati all'imprenditorialità.

Queste nuove opportunità possono aumentare la competitività anche delle aziende già esistenti, creando così le premesse più concrete per la crescita di nuove figure professionali ed il rinnovamento complessivo del tessuto produttivo locale.

4

SviluppoItalia



MED PRIDE

Ingegneria Economica e Sociale, Cosenza; Custodia/K-Communication, Padova; Oxford Innovation, Regno Unito.

Il progetto MED.PRIDE ha l'obiettivo di condividere le metodologie per la Creazione d'Impresa e l'Innovazione tramite sia le attività di formazione tradizionale sia attraverso la formazione a distanza utilizzando l'innovativa tecnologia punto a punto.

Il progetto si propone come testa di ponte verso mercati che diventeranno sempre più integrati sulla base di registri comuni come ad esempio la metodologia che MED.PRIDE intende condividere.

L'attenzione che l'Unione Europea presta all'area Mediterranea appare rilevante anche sulla base delle ricadute di medio lungo termine che una simile operazione comporta in termini di internazionalizzazione delle imprese di entrambe le sponde del Mediterraneo.

Le attività di progetto sono realizzate utilizzando prevalentemente gli strumenti di **Information and Communication Technology**, al fine di incentivare la diffusione e l'uso costante nei rispettivi Paesi. MED.PRIDE ha pertanto realizzato un'area web costituita da 2 sezioni , una Internet e una Extranet. L'area Extranet è un'area protetta ad accesso riservato, destinata ai partner di progetto. E' lo spazio di lavoro virtuale per tutti i partner di progetto. L'area Internet, www.medpride.net, fornisce informazioni generali sul progetto e su argomenti affini ai temi d'interesse, contribuendo alla diffusione dei risultati e alla visibilità dell'iniziativa.

L'area Extranet consente di:

- condividere competenze tese al sostegno e facilitazione alla creazione di nuove imprese
- avviare una diffusione della cultura d'innovazione d'impresa
- spingere e diffondere gli strumenti internet e satellitare per la formazione, l'informazione e la comunicazione.

I principali strumenti del progetto sono:

- la formazione tradizionale e a distanza, curata da Sviluppo Italia, Custodia e Oxford Innovation;

3

SviluppoItalia



MED PRIDE

Nel medio periodo, una coordinata attività di animazione imprenditoriale ad ampio raggio del territorio può svelare la vocazione produttiva latente di aree omogenee e valorizzare l'ottimale integrazione produttiva, sul modello del "distretto".

Un processo di sviluppo "endogeno" fondato sulla condivisione di cultura imprenditoriale ha anche benefici effetti collaterali nel contesto sociale dove si realizza ed una "poverty alleviation" fondata sull'inclusione lavorativa di fasce emarginate.

La realizzazione di queste nuove opportunità provoca una immediata riduzione del tasso di disoccupazione ed un sensibile decremento dei fenomeni di criminalità; a tutto ciò si associa un'inversione di tendenza del flusso emigratorio, soprattutto nei confronti dei soggetti in possesso di competenze.

Anche il livello dei servizi pubblici si trasforma. Il risultato è la creazione o il potenziamento di Agenzie e centri di eccellenza (COE-Centres of Excellence), per accompagnare questo processo di sviluppo ed alimentarlo di nuove opportunità.

In questa azione rientra anche il compito di agevolare la comunicazione tra università, ricerca scientifica e mondo del lavoro, affinché si attivi un circolo virtuoso per uno sviluppo sempre più armonico e consolidato tra gli attori sociali più qualificati.

Infine, non va trascurata l'utilizzazione di internet e delle trasmissioni via satellite da parte di MED.PRIDE, poiché questo nuovo impiego delle più avanzate tecnologie di comunicazione (distance learning), offre ai Paesi destinatari anche la possibilità di incrementare la sperimentazione di nuovi strumenti di formazione e nel contempo diffondere l'immagine di una "tecnologia amica" che ne acceleri la progressiva diffusione a favore del maggior numero di fruitori.

5

SviluppoItalia


MED PRIDE

MED PRIDE project

MED.PRIDE (Mediterranean Project for Innovation Development) is a co-financed project of the European Union within the context of the **Eumedis Program**.

In 2000, the European Commission launched the **Eumedis** request for proposals, with the objective of:

- accelerating the economic growth in the Euro-Mediterranean region
- improving the quality of life of the region's inhabitants
- stimulating Euro-Mediterranean cooperation
- facilitating mutual understanding in a multicultural environment
- promoting innovative public services
- increasing Internet connectivity between the Euro-Mediterranean partners
- creating electronic platforms oriented towards end-users.

The Eumedis Request for Proposals, with a total budget of funds equal to € 49 millions, was concluded in January 2001.

Only 20 out of the 175 projects presented were financed. Projects are covering five different sectors of intervention: Healthcare, Electronic Commerce, Tourism and Cultural Heritage, Industry and Innovation and Research, Education.

The Consortium MED.PRIDE, formed by partners from Italy, Morocco, Tunisia, Egypt, Malta, Cyprus, Lebanon, Palestinian Territories and Great Britain, presented its winning project in Sector 4: "Pilot Projects on research applied in industry, business and innovation" with the aim of creating a network of Centres of Excellence for the creation of new self-employment businesses and innovation support to small and medium enterprises in the countries of the southern Mediterranean bank.

Partners are: Sviluppo Italia, Italy, as coordinating partner; Università Cadi Ayyad, Morocco; Ekkotek, Cyprus; Social Fund for Development, Egypt; MTCG, Lebanon, Foundation for International Studies, Malta; Palestinian Federation of Industries, Palestinian Territories;

6


MED PRIDE

- web portal made up of the Internet area and Extranet area, supported by the technological platform that will allow the sharing of information, the development of a common culture and distance learning.
- seminars in the territory
- dissemination activities.

At present, Operations of the first year have been concluded. Activities carried out have been the Training activity to the support for the Enterprise Creation, the manual of the procedures, the handbook for Self-Employment, the diffusion of Innovation Action Tools, as well as the set up of the project website www.medpride.net and of the Extranet area as virtual working space shared from all the partners. Yet, relevant activities are still in progress, such as Distance Learning interactive training sessions via satellite, on the subjects of Business Planning and on Innovation. At the same time, the customisation phase of the methodologies of support process in the participating countries is going on.

Deadline of the project: March 2005.

Downfalls for Mediterranean Partner Countries

In the short run, the most relevant result is the progressive diffusion of entrepreneurial culture, due to the multiplying and simplifying of the training possibilities accessible to wider and wider targets of users.

These new opportunities can in fact increase competition for already existing businesses, giving space to the growth of new professional profiles and consequent regeneration of the economic and social local fabric.

In the medium run, a wide action of entrepreneurial fertilisation on the territory can reveal a productive vocation in homogeneous areas and therefore valorise the optimal productive integration, such as "industrial clusters".

A development process grass-rooted and based on the sharing of entrepreneurial culture is able both to produce positive side effects within the related social environment and be the engine of the "poverty alleviation" through the working inclusion of weaker range of population.

8


MED PRIDE

Agence pour la Promotion de l'Industrie, Tunisia; Fondazione Laboratorio Mediterraneo ONLUS, Italy; CIES-Centro di Ingegneria Economica e Sociale, Italy; Custodia/K-Communication, Italy; Oxford Innovation, Great Britain.

MED.PRIDE aims at sharing the methodologies for Enterprise Creation and Innovation, either by means of traditional training activities or via distance learning, using innovative satellite technology via point to point.

The project is proposed as a bridge towards markets that will become more and more integrated on the basis of common registers, such as the methodology that MED.PRIDE intends to share.

The proposal and attention of the EU to the Mediterranean area also appears relevant, in consideration of the medium/long-term downfalls such an operation implies in terms of enterprise internationalisation between the two banks of the Mediterranean Sea.

The project activities take place using, primarily, the Information and Communication Technology Instruments, with the aim of stimulating the diffusion and constant use in the partners' Countries. MED.PRIDE implemented a web area made up of 2 sections, one in the Internet and another in the Extranet. The Extranet area is a protected area with reserved access, intended for use by the project partners. It is the virtual working space for the 12 Partners. The Internet web site, www.medpride.net, provides for a part of the dissemination and visibility activities with information on the project and issues relating to matters of interest.

The Extranet area consists of:

- sharing competences for the purpose of supporting and facilitating the creation of new enterprises
- initiating the dissemination of an enterprise innovation culture
- driving and disseminating the Internet and satellite tools for training, information and communication.

The main project tools are:

- traditional and distance training, directly provided by Sviluppo Italia, Custodia, and Oxford Innovation;

7


MED PRIDE

The realisation of these favourable conditions implies the lowering of the unemployment rate, facilitating the reduction of the emigration flows which bring away from the countries individuals often showing entrepreneurial attitudes and competences.

At the same time, it is necessary to enforce results to stimulate and/or empower the role of bodies in charge of the Entrepreneurial and Economic Development (Centres of Excellence), with the extent of accompanying and feeding the process of creation of new opportunities. Specific focus can be put on the need to ease the communication among Universities, Research and job market, so to activate a consistent, rich and permanent exchange among highly qualified social key players.

In this context, it is important to highlight the use by the MED.PRIDE consortium of the Information and Communication Technologies such as Internet and point to point satellite system. Experiencing new advanced technologies for "traditional" activities such as training, gives in fact the possibility to "break the ice", in terms of diffusing the image of a user friendly technology which can be accessible to an always growing number of possible users.

9

UNION MÉDITERRANÉENNE DES ARCHITECTES – UMAR

LA FONDAZIONE OSPITA LA SEDE

Napoli, 31 gennaio 2003



I PAESI ADERENTI

- Albania
- Israele
- Slovenia
- Algeria
- Italia
- Spagna
- Croazia
- Libano
- Siria
- Cipro
- Libia
- Tunisia
- Egitto
- Malta
- Turchia
- Francia
- Marocco
- Jugoslavia
- Grecia
- Palestina

Si è svolta a Torino l' Assemblea Generale dell'Umar (Union Méditerranéenne des Architectes). Nata nel 1994 in Marocco, l'Unione si propone di contribuire al miglioramento ed alla creazione di relazioni di amicizia, di colleganza professionale e stima reciproca tra gli architetti mediterranei, senza distinzione di nazionalità, di razza o di religione. "L'Umar - afferma il suo presidente Genet - mira soprattutto alla creazione di regole etiche per l'esercizio della professione di architetto comuni ai vari Paesi. Questo significa assumere atteggiamenti professionali coerenti e omogenei di fronte a similarità professionali". "Nasce così l'esigenza di stabilire una sorta di regolamento, di decalogo per l'architetto. Questa figura professionale è paragonabile, infatti, ad un medico che deve prendersi cura di un Mediterraneo malato a livello di patrimonio culturale, conurbazioni, periferie degradate".

L'Umar, che fino ad ora si trovava in sedi autonome ma senza rappresentatività, ha scelto l'Accademia del Mediterraneo - Maison de la Méditerranée perché situata in una città centrale del Mediterraneo e per la sua alta rappresentatività culturale e scientifica a livello euromediterranei; infatti, alla fine dei lavori, l'Umar ha proposto all'architetto Michele Capasso di ospitare la Sede dell'Organismo a Napoli presso la Maison de la Méditerranée.

Nel corso della riunione l'architetto Michele Capasso ha presentato le attività della Fondazione Laboratorio Mediterraneo e della Maison de la Méditerranée.

L'Union Méditerranéenne des Architectes – consociazione degli ordini professionali degli architetti dei Paesi euromediterranei – ha rinnovato le cariche sociali:

- Il francese Patrice Genet è il nuovo Presidente dell'organismo
- Il maltese David Pace assume la carica di Segretario Generale



31 gennaio 2003



Alcuni Presidenti degli Ordini degli Architetti dei Paesi mediterranei

Si è svolta a Torino l' Assemblea Generale dell'Umar (Union Méditerranéenne des Architectes). Nata nel 1994 in Marocco, l'Unione si propone di contribuire al miglioramento ed alla creazione di relazioni di amicizia, di colleganza professionale e stima reciproca tra gli architetti mediterranei, senza distinzione di nazionalità, di razza o di religione. "L'Umar - afferma il suo Presidente Genet - mira soprattutto alla creazione di regole etiche per l'esercizio della professione di architetto comuni ai vari Paesi. Questo significa assumere atteggiamenti professionali coerenti e omogenei di fronte a similarità professionali".

"Nasce così l'esigenza di stabilire una sorta di regolamento, di decalogo per l'architetto. Questa figura professionale è paragonabile, infatti, ad un medico che deve prendersi cura di un Mediterraneo malato a livello di patrimonio culturale, conurbazioni, periferie degradate".

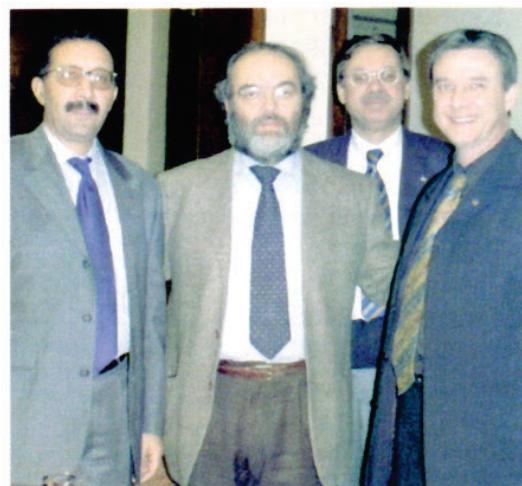
L'Umar, che fino ad ora si riuniva in sedi autonome ma senza rappresentatività, ha scelto l'Accademia del Mediterraneo - Maison de la Méditerranée perché situata in una città centrale del Mediterraneo e per la sua alta rappresentatività culturale e scientifica a livello euromediterraneo. Nel corso della riunione l'architetto Michele Capasso ha presentato le attività della Fondazione Laboratorio Mediterraneo e della Maison de la Méditerranée. L'Union Méditerranéenne des Architectes - consociazione degli ordini professionali degli architetti dei Paesi euromediterranei - ha rinnovato le cariche sociali:

- Il francese Patrice Genet è il nuovo Presidente dell'organismo
- Il maltese David Pace ha assunto la carica di Segretario Generale

Alla fine dei lavori l'Umar ha proposto all'architetto Michele Capasso di ospitare la Sede dell'Organismo a Napoli presso la Maison de la Méditerranée.



"Union Méditerranéenne des Architectes": la Fondazione ospita la sede



Il Neopresidente Patrice Genet con Michele Capasso

7 febbraio 2003



"Il Denaro" 4 febbraio 2003

ARCHITETTI - Scelta Napoli come sede istituzionale dell'Umar

Capasso: Così ospiteremo i progettisti del Mediterraneo

IL FATTO

Cresce il prestigio dell'Accademia del Mediterraneo e Maison de la Méditerranée. L'organismo diretto dall'architetto Michele Capasso, ospiterà, infatti, la sede istituzionale dell'Umar, l'Union Méditerranéenne des Architectes. L'associazione, che ricomprende gli Ordini professionali degli architetti dell'area euromediterranea, nel corso dell'ultima riunione di Torino, oltre al rinnovo delle cariche istituzionali, sceglie proprio Napoli per rafforzare il dialogo tra i professionisti e per stabilire regole comuni.

di FRANCESCO RUSSO

Dopo il Consiglio d'Europa ed altre importanti istituzioni internazionali, anche l'Union Méditerranéenne des Architectes (Umar), sceglie Napoli come sua sede istituzionale.

L'Unione degli Ordini professionali degli architetti del Mediterraneo, infatti, sarà ospitata dall'Accademia del Mediterraneo e Maison de la Méditerranée, la massima istituzione rappresentativa del bacino euromediterraneo ed un luogo fisico dove promuovere stabilmente il dialogo tra società e cultura.

La scelta dell'Umar giunge nel corso dell'ultimo vertice svolto a Torino per il rinnovo delle cariche. Il francese Patrice Genet è il nuovo presidente dell'organismo, mentre il maltese David Pace assume la carica di segretario generale.

Nata nel 1994 in Marocco, l'Unione si propone di con-



Michele Capasso

tribuire al miglioramento ed alla creazione di relazioni di amicizia, di colleganza professionale e stima reciproca tra gli architetti mediterranei, senza distinzione di nazionalità, di razza o di religione.

"L'Umar - spiega Michele Capasso, direttore generale dell'Accademia del Mediterraneo e Maison de la Méditerranée - mira soprattutto alla creazione di regole etiche per l'esercizio della professione di architetto comuni ai vari Paesi. Questo significa assumere atteg-

I PAESI ADERENTI

- | | | |
|-----------|-------------|--------------|
| • Albania | • Israele | • Israele |
| • Algeria | • Italia | • Slovenia |
| • Croazia | • Libano | • Spagna |
| • Cipro | • Libia | • Siria |
| • Egitto | • Malta | • Tunisia |
| • Francia | • Marocco | • Turchia |
| • Grecia | • Palestina | • Jugoslavia |

giamenti professionali coerenti e omogenei di fronte a similarità professionali".

Quando si è in presenza di oggetti architettonici di grande rilevanza (beni monumentali, patrimonio culturale, tutela dell'ambiente, urbanistica, periferie, centri storici), insomma, occorrono regole comuni ai vari Ordini per far sì che non ci siano distonie, anche in considerazione dell'unicità dello spazio mediterraneo.

"Nasce così - prosegue Capasso - l'esigenza di stabilire una sorta di regolamento, di decalogo per l'architetto. Questa figura professionale è paragonabile, infatti, ad un medico che deve prendersi cura di un Mediterraneo malato a livello di patrimonio culturale, conurbazioni, periferie degradate".

La rete che fa capo all'Accademia del Mediterraneo e Maison de la Méditerranée è costituita da più di mille organismi che han-

no aderito, sottoscrivendo lo Statuto, non in quanto individui, ma in quanto organismi rappresentativi.

Anche l'Umar non è un'unione di singoli architetti, ma degli Ordini professionali, organismi che ufficialmente rappresentano i professionisti perché vengono eletti e si rinnovano democraticamente attraverso la partecipazione di tutti gli iscritti.

"L'Unione - chiarisce Capasso - che fino ad ora si trovava in sedi autonome ma senza rappresentatività, ha scelto l'Accademia del Mediterraneo e Maison de la Méditerranée perché, in una città centrale del Mediterraneo, esiste un'organismo altamente rappresentativo sia per la sua architettura istituzionale sia perché gli Stati hanno riconosciuto con delibere ufficiali che la Maison costituisce oggi il luogo più rappresentativo della cultura e del dialogo nell'area euromediterranea. •



MED PRIDE – INCONTRO CON IMPRENDITORI

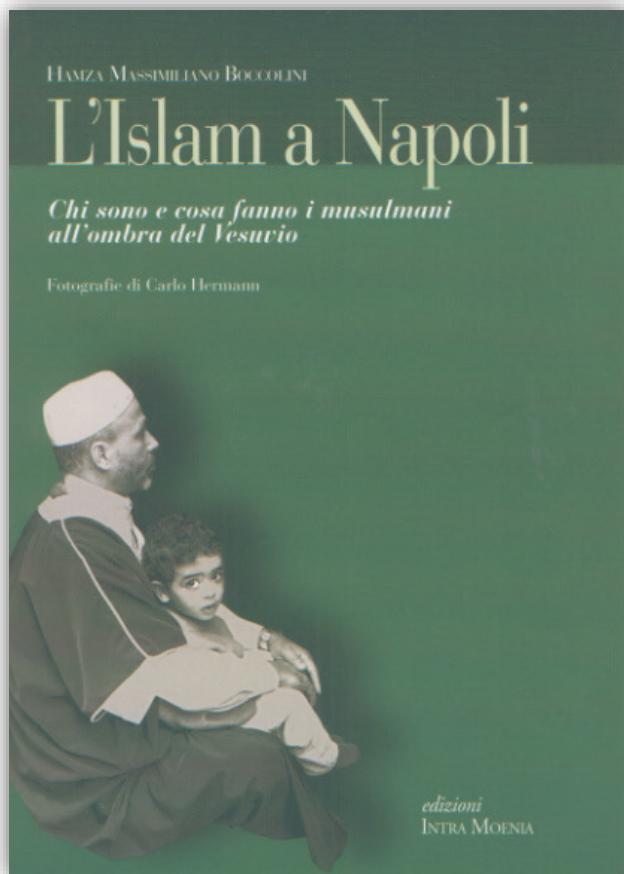
In questa occasione **Caterina Arcidiacono**, vicepresidente della FLM, ha presentato il progetto ad attori economici e sociali dei Paesi del Centro Europa coinvolti in progetti di partenariato euromediterraneo, illustrando l'importanza di **Med Pride** ed invitando i rappresentanti presenti a

valutarne l'impatto sulle singole realtà dei Paesi di provenienza. Il progetto è stato illustrato anche ad esponenti di reti per misure di sostegno alle imprese.

Colonia 7-9 febbraio 2003



COLLOQUIO SULL'ISLAM. NEL DIPARTIMENTO PER IL DIALOGO INTERRELIGIOSO DELLA MAISON DE LA MÉDITERRANÉE



Si è svolto a Napoli il 7 febbraio 2003 la Seduta inaugurale del Colloquium sull'Islam. Durante la prima conferenza, dal titolo "Immigrati: una risorsa per l'Italia" è stato presentato il libro di Massimiliano Hamza Boccalini "L'Islam a Napoli". Michele Capasso è intervenuto con la relazione "L'integrazione dell'Islam in Europa premessa per il dialogo" con cui ha evidenziato che oggi spesso: "L'Islam viene visto da molti come l'antitesi naturale dello sviluppo di istituzioni democratiche, il che è un assunto sbagliato e pericolosamente fuorviante. E'

però storicamente provato che la tolleranza, per esempio, è un principio fondamentale ed un valore primario dell'Islam. Il nostro terreno comune è attualmente minacciato da ogni parte da estremisti che lo riempiono di ideologie astiose e terroriste, cercando di annientarsi l'un l'altro. Questo genere di Jihadismo – come tutti gli altri ismi – dirotta non solo gli aeroplani ma anche la religione, rivolta ai valori umani contro la stessa umanità". Sono intervenuti: **Michele Capasso, P. Paolo Gamberoni, Stefano Martelli, Giancamillo Trani, Pasquale Giustiniani.**



Napoli, 7 febbraio 2003

L'integrazione dell'Islam in Europa premessa per il dialogo

Intervento dell'arch. Michele Capasso in occasione del Colloquium sull'Islam "Immigrati: una risorsa per l'Italia".

Questo incontro coincide con un momento difficile della storia del mondo, e, specialmente, dei rapporti tra Occidente e Islam.

L'11 settembre del 2001 siamo stati testimoni di un attacco perverso alla civiltà, di un crimine condannato dal genere umano. In risposta, l'Europa, l'America e molti altri Paesi hanno promulgato leggi antiterrorismo. E in questi Paesi, gli uomini e le donne di fede musulmana ritengono di essere visti con timore e, a volte, con grave sospetto. Prima dell'11 settembre aveva fatto comparsa, in molte occasioni, l'"islamofobia": la paura dell'Islam che, come molti di noi ricordano, ha preceduto quel perfido attacco alla civiltà.

E' stato detto: "Terrorista diventa qualsiasi popolo straniero che non ti piaccia".

Ci troviamo ora di fronte alla conferma di questa visione? Oggi, il 75% della popolazione musulmana ha meno di 25 anni. Nel mondo islamico di adesso, le politiche del petrolio, l'autoritarismo, la corruzione e la scarsa capacità di governare rendono virtualmente improbabile che i valori islamici, universali in natura, possano davvero offrire un ulteriore contributo alla civiltà umana.

E' largamente accettato che, come gran parte del mondo in via di sviluppo, le società musulmane siano state soffocate dai loro stessi metodi di governo. Questo deve essere ricordato se vogliamo comprendere il differente impatto della globalizzazione: non un'ideologia da accettare o da respingere, ma un vasto progetto da gestire con serietà e pragmatismo.

Mentre questo processo guadagna sempre più terreno, il mondo islamico pare scivolare in un atteggiamento mentale che favorisce un approccio alla Jihad al quale sfugge il vero significato della Jihad.

La più grande Jihad dell'Islam è la lotta dell'io.

Nell'Islam è esplicito che coloro che sono indifferenti all'oppressione sono oppressori a loro volta. E' la consapevolezza di ciò che è sbagliato, che distingue il vero mujahid da colui che proclama a voce alta, ancorché falsamente, di essere attivamente impegnato in una Jihad.

Sfortunatamente, l'Islam viene visto da molti come l'antitesi naturale dello sviluppo di istituzioni democratiche, il che è un assunto sbagliato e pericolosamente fuorviante. E' però storicamente provato che la tolleranza, per esempio, è un principio fondamentale ed un valore primario dell'Islam.

Il nostro terreno comune è attualmente minacciato da ogni parte da estremisti che lo riempiono di ideologie astiose e terroriste, cercando di annientarsi l'un l'altro. Questo genere di Jihadismo – come tutti gli altri "ismi" – dirotta non solo gli aeroplani ma anche la religione, rivolta ai valori umani contro la stessa umanità.

Il sogno comune è creare una piattaforma dinamicamente moderata, non solo per dichiararsi contro le ideologie che ci minacciano tutti, quale ne sia l'origine, ma per lavorare per la comprensione.

Per far sì che questo sogno si avveri occorre affrontare e risolvere grandi problemi, come l'integrazione dell'Islam in Europa.

L'Unione Europea, anche nel quadro della Convenzione sull'avvenire dell'Europa, si interroga oggi su come trasformarsi da "soggetto politico semplice" a "soggetto complesso" in grado di promuovere e gestire un'azione politica, economica, culturale, di sicurezza, di Difesa: elemento indispensabile per assumere una politica estera coerente ed efficace e, conseguentemente, relazioni di buon vicinato con i Paesi che confinano con la stessa Unione.

Il prossimo allargamento dell'Unione Europea richiede quindi la ricerca di una "Stabilità complessiva" non solo in ambito economico ma, specialmente, in quello della

politica, della cultura, della sicurezza e della difesa: questa azione, per avere buon esito, necessita di una opportuna politica di scambi e buone relazioni con tutte le aree confinanti con l'Unione e, in modo particolare, con il bacino del Mediterraneo che costituisce la "culla" della stessa Europa e, quindi, con il mondo islamico.

La ricerca di un dialogo tra tutte le società civili dello spazio che si costituirà con i Paesi dell'Unione europea, con quelli prossimi a farne parte e con i Paesi confinanti o in relazione con questa "Nuova Europa", richiede necessariamente lo sviluppo delle relazioni culturali, scientifiche ed intellettuali.

L'area mediterranea costituisce per l'Europa una sfida il cui buon esito dipende dallo sviluppo del dialogo autentico tra società e culture nello spazio euromediterraneo. Questa azione - indispensabile per l'avvenire della stessa Europa - per ottenere risultati positivi e concreti richiede il coinvolgimento profondo di tutte le popolazioni, in primo luogo dei giovani, insieme allo sviluppo di tre importanti obiettivi:

- La costruzione di una coesione interna all'Unione Europea, in cui far valere i principi della tolleranza, della convivenza e del reciproco rispetto delle diversità: elementi indispensabili per la stessa Unione considerando il prossimo ingresso in essa di Paesi con società e culture diverse.
- L'assunzione di una coerenza esterna dell'Unione Europea, specialmente nelle relazioni con i Paesi della Riva Sud del Mediterraneo che non sono membri dell'Unione. Tale obiettivo va perseguito utilizzando i medesimi mezzi e strumenti messi in campo per favorire l'integrazione dei nuovi Paesi prossimi a far parte dell'Unione: ciò al fine di prevenire contrasti e conflitti tra l'identità europea in costruzione e quelle delle diverse civiltà appartenenti ai Paesi della Riva Sud del Mediterraneo che tuttavia presentano caratteristiche omogenee e problemi condivisibili con quelli dei Paesi dell'Unione.

- L'impegno dei Paesi membri dell'Unione Europea ad assicurare una migliore integrazione per le popolazioni immigrate e legalmente insediate nei Paesi dell'Unione, in modo particolare quelle islamiche.

Questi tre obiettivi vengono, quasi sempre, esaminati, sviluppati e sostenuti separatamente, senza una visione d'insieme con la conseguenza che molti strumenti politici e programmi attuativi nati dal Processo di Barcellona sono strutturati per fornire risposte e risultati separatamente. Per questo motivo l'approccio culturale ed il coinvolgimento delle Società civili può costituire un elemento di migliore convergenza e coerenza.

Organismi e reti già esistenti nei vari Paesi euromediterranei – quali la Fondazione Laboratorio Mediterraneo – hanno contribuito e contribuiscono a che concetti quali “dialogo interculturale egualitario”, “rispetto”, “toleranza”, “partenariato” e “ownership dei Paesi partner mediterranei” - specialmente con il mondo arabo-musulmano - non restino solo formule astratte ma siano ingredienti concreti e durevoli in tutte le azioni e, soprattutto, negli strumenti e nelle procedure attuative del partenariato euromediterraneo.

L'approccio culturale – attraverso il dialogo e gli scambi tra le società civili – è essenziale anche per un altro motivo. La disuguaglianza dello sviluppo economico tra i Paesi della riva Sud e quelli della riva Nord del

Mediterraneo spesso costituisce un ostacolo per le relazioni ed il buon esito del partenariato; l'uguaglianza fondamentale esistente nel sistema di Valori e tra le Culture del Mediterraneo offre invece, un terreno favorevole per sviluppare relazioni e partenariati tra l'Unione Europea ed i Paesi della Riva Sud.

Per questi motivi occorre strutturare una dimensione culturale nelle politiche di vicinato che garantisca, tra l'altro, l'integrazione dell'Islam in Europa.

Per questo occorre riattivare sinergie tra l'Occidente e l'Islam.

Dopo il 1198, anno della morte di Averroès, l'Islam ha iniziato il suo “deperimento” storico e politico. Alla fine del '700 e dell' '800 sono iniziate, con le campagne napoleoniche per esempio, relazioni “patologiche”: i musulmani si sentono esclusi dal processo di “Universalismo” dell'Occidente e cercano di imitarlo ideologizzando lo stesso Islam ed enfatizzando i contrasti con l'Occidente.

Cosa è accaduto in questo vero e proprio conflitto tra civiltà?

- Sono entrati in crisi i modelli culturali dell'Islam (tribù, clan, solidarietà, ecc.) invasi dalla globalizzazione in atto.
- Vi è un accesso al sapere “omologato” che ha cambiato l'immaginario collettivo.

- Vi è una profonda spaccatura tra cultura e Islam: si enfatizza il lato giuridico e politico.
- Vi è stato un aumento delle immigrazioni islamiche negli ultimi 30 anni che si definiscono in funzione di una geografia mondiale: nella sola Europa 22,5 milioni di musulmani.
- Manca un'identità tra cultura e territorio: è necessaria un'identità europea dell'Islam.
- Manca una predisposizione e preparazione dell'Europa a questo fatto inedito della storia: l'integrazione dell'Islam come cultura.
- Siamo di fronte ad una “deriva psicologica”: gran parte dei musulmani immigrati in Europa rigettano una cultura che li ha già rigettati in partenza; un circolo perverso in cui vediamo l'80% dei terroristi crescere in Occidente. Qualcosa, quindi, non funziona nel sistema di integrazione.

La vera scelta dell'Europa si opererà quindi sul Mediterraneo: l'identità europea passa attraverso la sua capacità d'integrare l'Islam e di risolvere, in questo modo, la questione della Turchia.

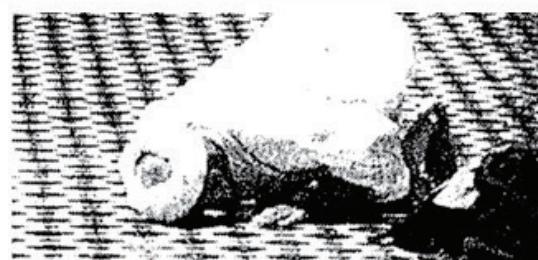
Purtroppo in Europa manca un'esperienza cosmopolita: su questo si gioca il nostro futuro.

Occorre trovare un luogo di espressione della cittadinanza attraverso cui assicurare l'eterodignità delle culture”.

“Il Denaro” 11 febbraio 2003

Il seminario

Il Centro francescano “Oltre il Chiostro” e il Dipartimento per il dialogo interreligioso dell'Accademia del Mediterraneo - Maison de la Méditerranée -, ha tenuto la seduta inaugurale del Colloquium sull'Islam dal titolo “Immigrati: una risorsa per l'Italia”. Tra gli interventi quello del direttore generale dell'Accademia Michele Capasso.



La proposta

Per fronteggiare gli estremismi è necessario ripartire dal dialogo tra i paesi del Mediterraneo e la Comunità europea, utilizzando gli stessi strumenti che favoriscono l'integrazione degli stati prossimi ad entrare nella cerchia di Bruxelles. L'Unione europea dovrà anche favorire una migliore integrazione per le popolazioni già immigrate e insediate.

ACCADEMIA DEL MEDITERRANEO - Parla il direttore generale Michele Capasso

Favorire il dialogo interreligioso per una duratura pace in Europa

di MICHELE CAPASSO



Si è svolta a Napoli, organizzata dal Centro francescano “Oltre il Chiostro” e dal Dipartimento per il dialogo interreligioso dell'Accademia del Mediterraneo - Maison de la Méditerranée -, la seduta inaugurale del Colloquium sull'Islam dal titolo “Immigrati: una risorsa per l'Italia”. Per il Denaro il direttore generale dell'Accademia del Mediterraneo, l'architetto Michele Capasso, traccia le linee del suo intervento.

L'11 settembre del 2001 siamo stati testimoni di un attacco perverso alla civiltà, di un crimine condannato dal genere umano. In risposta, l'Europa, l'America e molti altri Paesi hanno promulgato leggi antiterrorismo. E in questi Paesi, gli uomini e le donne di fede musulmana ritengono di essere visti con timore e, a volte, con grave sospetto. Già in precedenza aveva fatto comparsa, in molte occasioni, l'“islamofobia”: la paura dell'Islam. Nel mondo islamico di adesso, le politiche del petrolio, l'autoritarismo, la corruzione e la scarsa capacità di governare rendono virtual-

mente improbabile che i valori islamici, universali in natura, possano davvero offrire un ulteriore contributo alla civiltà umana. È largamente accettato che, come gran parte del mondo in via di sviluppo, le società musulmane siano state soffocate dai loro stessi metodi di governo. Questo deve essere ricordato se vogliamo comprendere il differente impatto della globalizzazione: non un'ideologia da accettare o da respingere, ma un vasto progetto da gestire con serietà e pragmatismo.

Sfortunatamente, l'Islam viene visto da molti come l'antitesi naturale dello sviluppo di istituzioni democratiche, il che è un assunto sbagliato e pericolosamente fuorviante. È però storicamente provato che la tolleranza, per esempio, è un principio fondamentale dell'Islam. Il nostro terreno comune è attualmente minacciato da estremisti che lo riempiono di ideologie terroristiche. Questo genere di Jihadismo - come tutti gli altri “ismi” - dirotta non solo gli aereoplani ma anche la religione, rivolta i valori umani contro la stessa umanità.

Il sogno comune è creare una piattaforma moderata, non solo per dichiararsi contro le ideologie che ci minacciano, quale ne sia l'origine, ma per lavorare per la comprensione. Per far si

che questo sogno si avveri occorre affrontare e risolvere l'integrazione dell'Islam in Europa. L'area mediterranea costituisce per l'Europa una sfida il cui buon esito dipende dallo sviluppo del dialogo autentico tra società e culture diverse. Quest'azione - indispensabile per l'avvenire della stessa Europa - per ottenere risultati positivi e concreti richiede il coinvolgimento profondo di tutte le popolazioni, in primo luogo dei giovani, insieme allo sviluppo di tre importanti obiettivi. In primo luogo la costruzione di una coesione interna all'Unione Europea, in cui far valere i principi della tolleranza, della convivenza e del reciproco rispetto delle diversità. In secondo luogo l'assunzione di una coerenza esterna dell'Ue, specialmente nelle relazioni con i Paesi della riva sud del Mediterraneo che non sono membri dell'Unione.

Tale obiettivo va perseguito utilizzando i medesimi mezzi e strumenti messi in campo per favorire l'integrazione dei nuovi Paesi prossimi a far parte dell'Unione. Infine, l'impegno dei Paesi membri dell'Unione Europea ad assicurare una migliore integrazione per le popolazioni immigrate e legalmente insediate nei Paesi dell'Unione, in modo particolare quelle islamiche.